



Il était une fois...

Il était une fois un journaliste, grand amateur de BD, qui suivait depuis dix ans les problèmes de l'amiante.

Un beau matin, il eut l'idée un peu folle de faire se rencontrer deux univers que tout semblait séparer : celui des dessinateurs de bandes dessinées : inspiré, créatif, onirique... et celui des victimes de l'amiante porteuses d'une longue histoire pétrie de souffrances et de luttes.

Douze dessinateurs se mirent au travail, découvrant une réalité qu'ils ne soupçonnaient pas. Ce fut pour eux un choc.

Le résultat est magnifique. A travers 15 aventures singulières, c'est un siècle d'Histoire de l'amiante qui se déroule sous nos yeux étonnés : le rapport de l'inspecteur du travail Auribault, la lutte des femmes d'Amisol, les grèves sur les conditions de travail, l'hécatombe aux chantiers de Saint-Nazaire, la marche des veuves de Dunkerque...

Les victimes et leurs familles se reconnaissent avec émotion dans ce recueil, qui rend compte avec sensibilité et parfois avec violence du drame qu'elles ont vécu.

Le monde de la BD a rendu hommage à cet OVNI en lui décernant fin janvier le prix Tournesol (qui récompense la meilleure BD « écolo-citoyenne » de l'année) au Festival d'Angoulême.

UNE BD SUR L'AMIANTE ? QUELLE FORMIDABLE IDÉE !

Des questions nous brûlent les lèvres : comment a pu germer ce projet incroyable de faire une BD sur l'amiante ? Comment les dessinateurs ont-ils fait pour arriver à cette impression criante de vérité qui ne peut laisser personne insensible ?

Albert Drandov raconte...

« Je suis journaliste indépendant sur les questions de santé et d'environnement, explique Albert Drandov. J'ai suivi l'affaire de l'amiante depuis une dizaine d'années. J'ai toujours eu le sentiment que les médias ne lui accordaient pas assez d'importance. Comme si finalement une vie d'ouvrier ne valait pas grand chose.

Je suis aussi un fan de bandes dessinées. J'ai souvent regretté que la BD s'intéresse aussi peu aux phénomènes de société. Je souhaitais qu'elle soit plus ancrée dans le réel. »

Cette aventure graphique est donc née du désir de donner à voir le drame de l'amiante par sa mise en image, en cherchant

à toucher des publics peu familiers des problèmes de société.

« Sur l'amiante étaient parus quelques livres-choc, mais il y avait peu d'images. Je souhaitais montrer des histoires vécues et des colères citoyennes sur l'amiante. »

Albert Drandov trouve un petit éditeur, Kristijan Cvejic assez téméraire pour prendre le risque de se lancer dans ce projet. Très vite ils se mettent au travail.

« Nous avons choisi d'évoquer l'affaire de l'amiante à travers une quinzaine d'histoires qui se déroulent en différents lieux et à différentes époques, de 1906 à la marche des veuves de Dunkerque, en nous focalisant sur l'aspect humain. »

QUINZE HISTOIRES VÉCUES

- 1906 : Normandie : « Un Bon pt'it gars » (Auribault, une filature d'amiante)
- 1953 : Marseille : « La loco d'Amérique » (les cheminots)
- 1956 : Normandie : « Marche ou grève » (grève sur les conditions de travail)
- 1957 : Billancourt : « La photo » (il neige de l'amiante dans les studios de ciné)
- 1963 : Corse : « les Taupes » (la mine d'amiante à Canari vue de l'intérieur)
- 1974 : Paris : « Particules particulières » (Une fac polluée à Jussieu)
- 1976 : Clermont-Ferrand : « Le visiteur » (La lutte des femmes d'Amisol)
- 1985 : Aquitaine : « Le serment d'Hippocrate » (Que fait le médecin du travail ?)
- 1987 : Nord : « Un bleu de travail pour deux » (Son épouse lavait ses bleus)
- 1988 : Rhône Alpes : « Faut pas se plaindre » (l'amiante dans un C.A.T.)
- 1996 : Aulnay-sous-Bois : « Souvenirs de classe » (une école près du CMMP)
- 2000 : Saint-Nazaire : « Georgette et Auguste » (victime des chantiers navals)
- 2002 : Paris : « La grande manipulation » (le lobbying des industriels)
- 2004 : Metz : « Nuit blanche et robe noire » (les Houillères devant la Justice)
- 2005 : Pas-de-Calais : « Les folles de Dunkerque » (les marche des veuves)